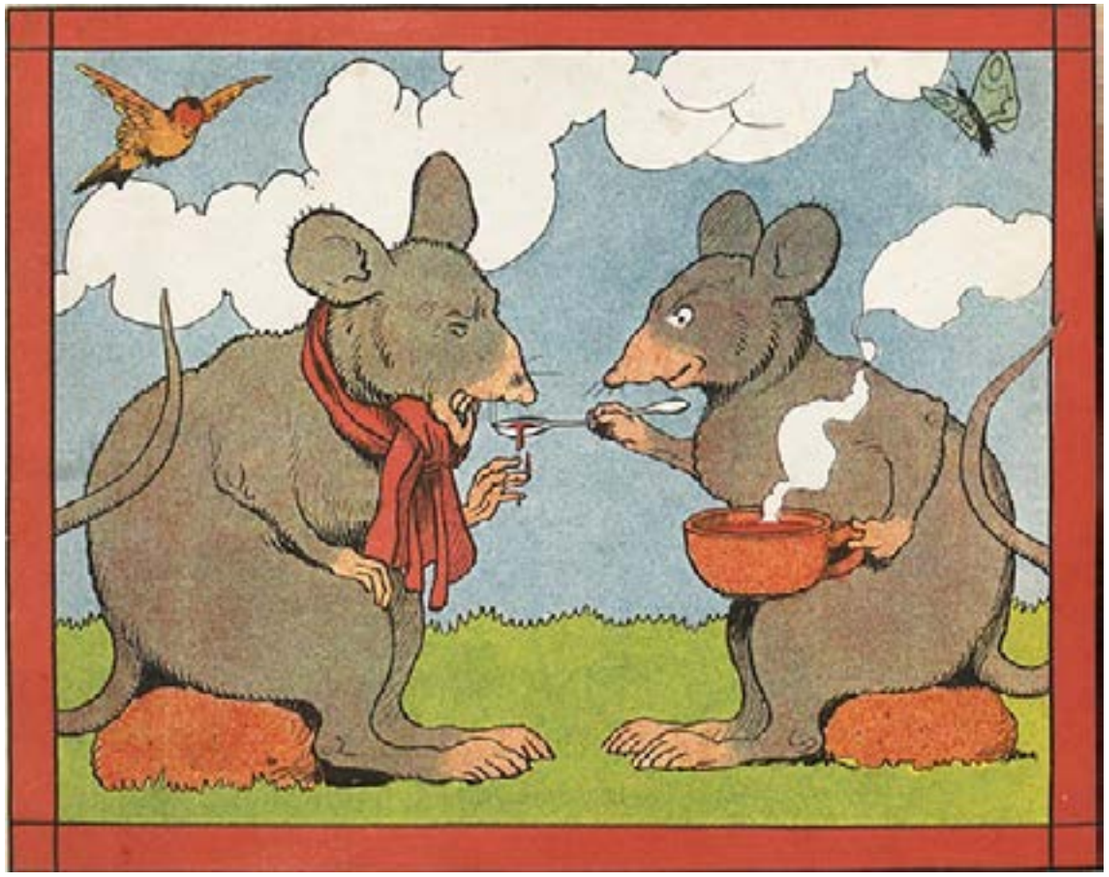
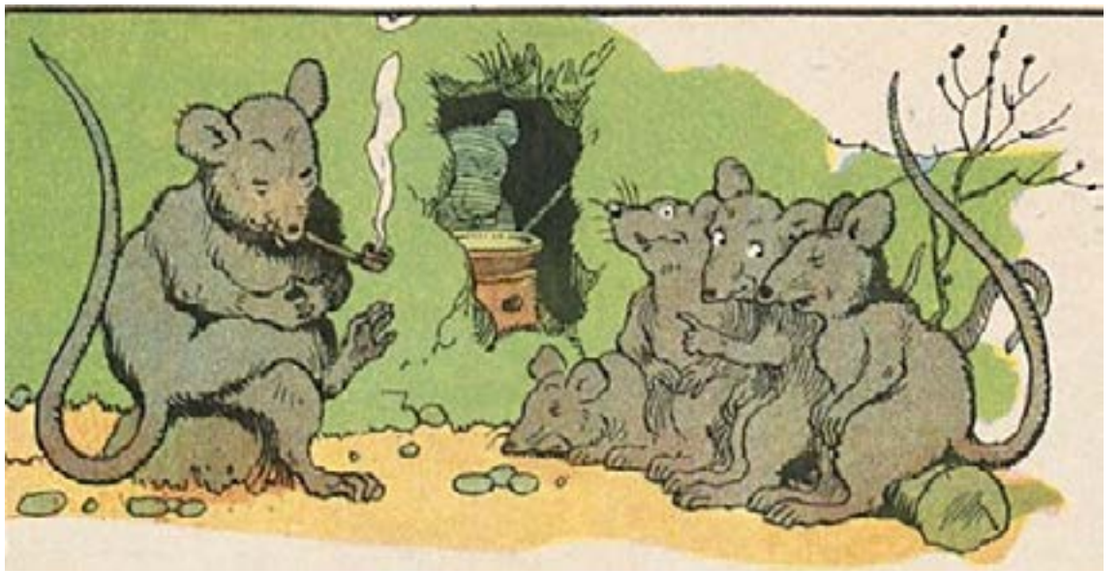
Le Petit
Père Mulot
Benjamin Rabier
PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



Le petit père Mulot

Texte et illustrations de Benjamin Rabier

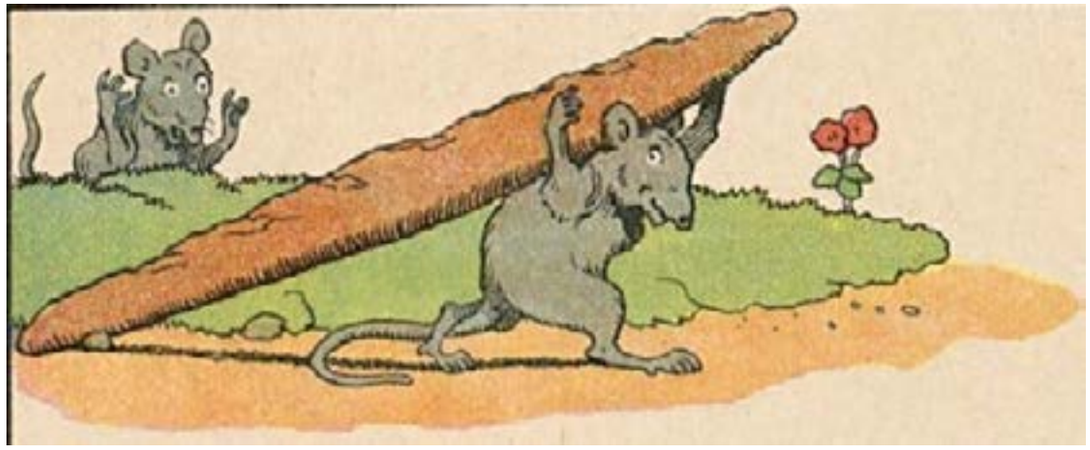
Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
et Dominique Richier

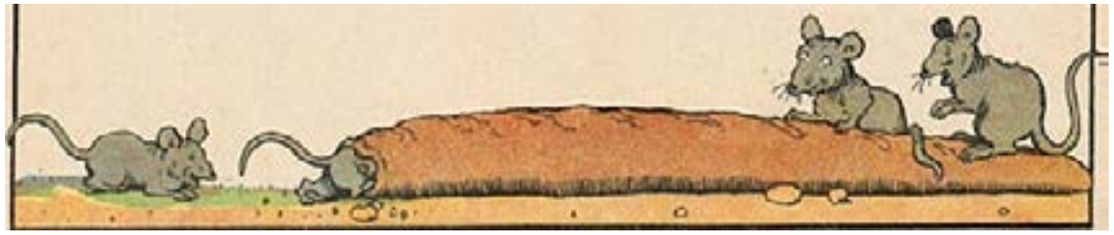


C’est une famille de mulots, composée du papa, de la maman et de quatre enfants espiègles et avisés.

Le chef de famille, surnommé « le petit père Mulot » en raison de sa bonhomie, est, lui aussi, un animal intelligent et adroit, possédant plus d’un tour dans son sac.

Chez le petit père Mulot, on ne peut jamais s’ennuyer : chaque jour marque un événement et apporte sa surprise.

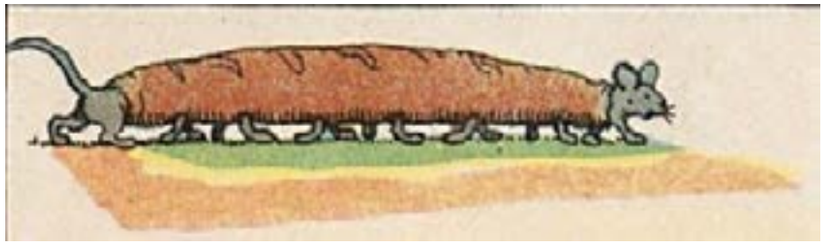


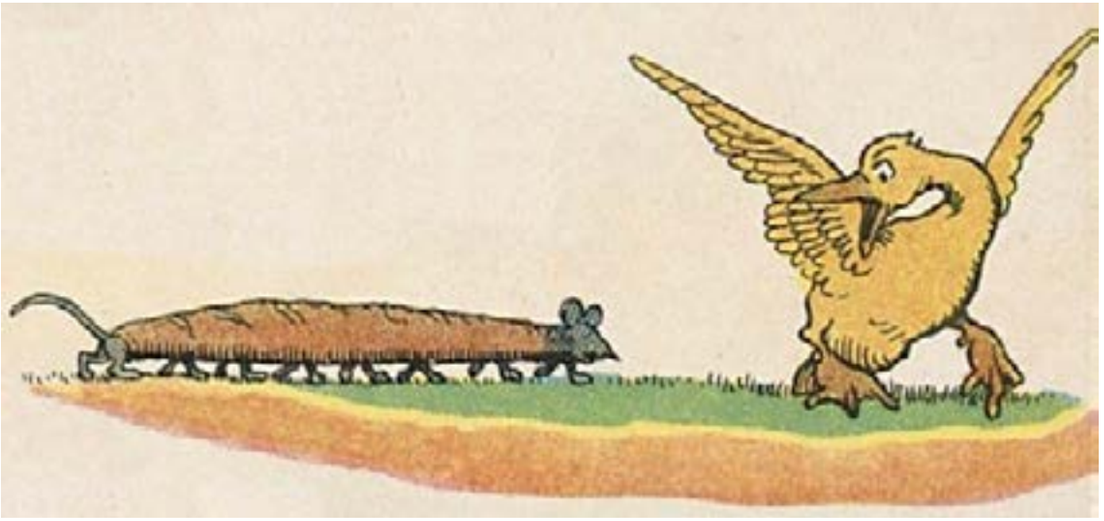


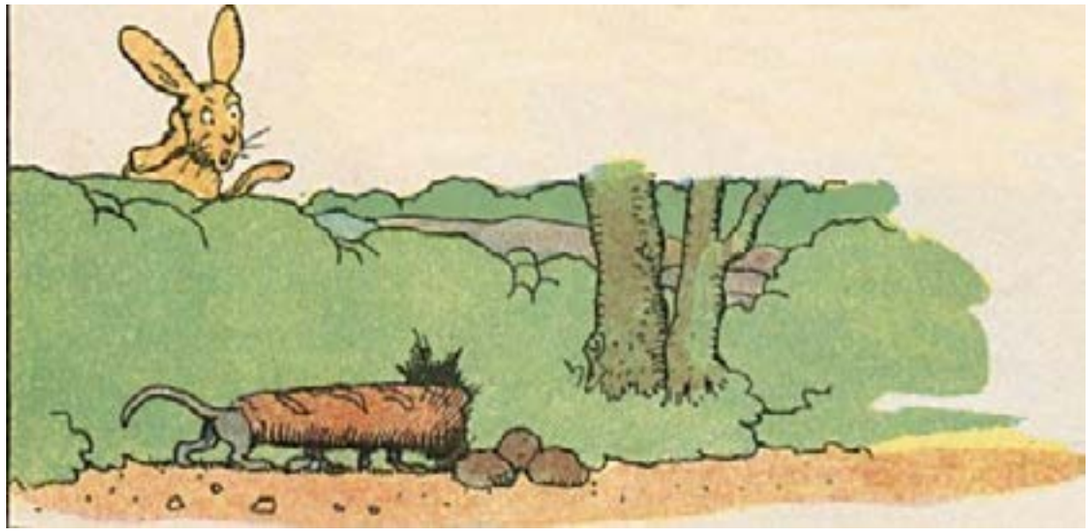
Aujourd'hui, Mulot a trouvé sur son chemin un petit pain de fantaisie, perdu par quelque garçon boulanger au cours de ses livraisons dans les auberges et chez les ménagères du pays.

Il apporte sur son dos la magnifique trouvaille que les quatre petits mulots se mettent en devoir d'attaquer par un bout.

Préférant la mie à la croûte, les quatre petits gourmands firent un trou dans cette carapace de pain, dont ils devinrent prisonniers.

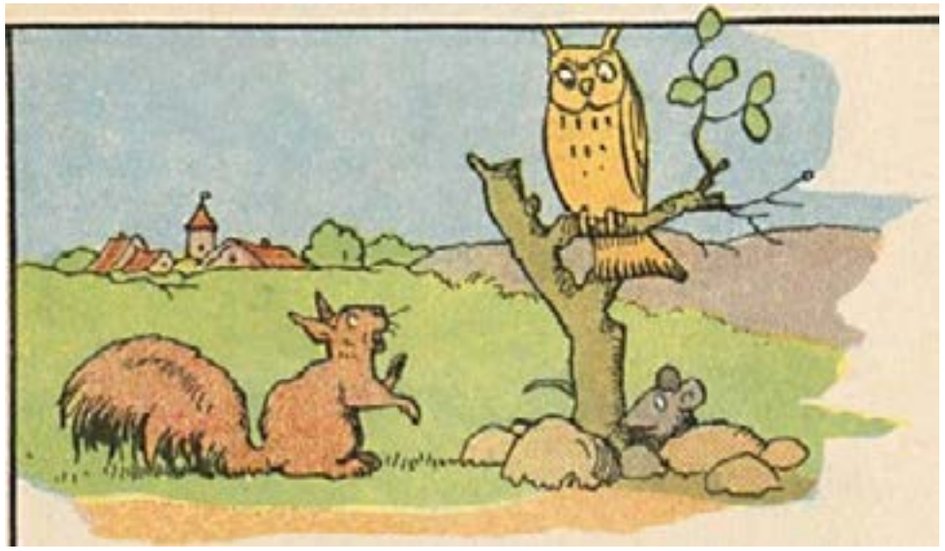






Il leur fallut se démener pour arriver à perforer leur prison.

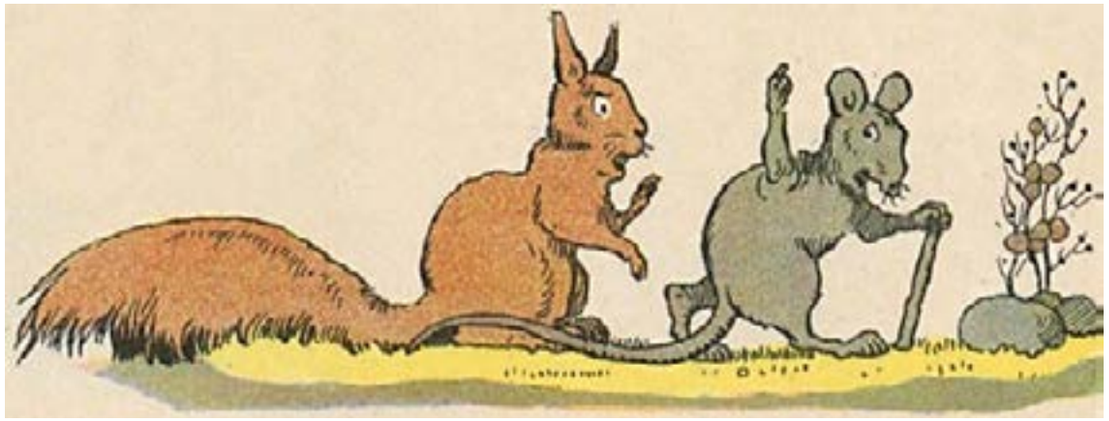
Et voilà nos diablotins de mulots transformés en un animal fantastique qui, sur son passage, sème la terreur parmi les habitants de la vallée.



Un soir, le petit père Mulot entendit un écureuil qui demandait son chemin à un hibou.

- Je me suis égaré, disait-il, et je voudrais retourner à mon petit bois, là-bas derrière le grand étang.

- Monte sur mon dos, lui avait répondu le hibou, et je te conduirai...



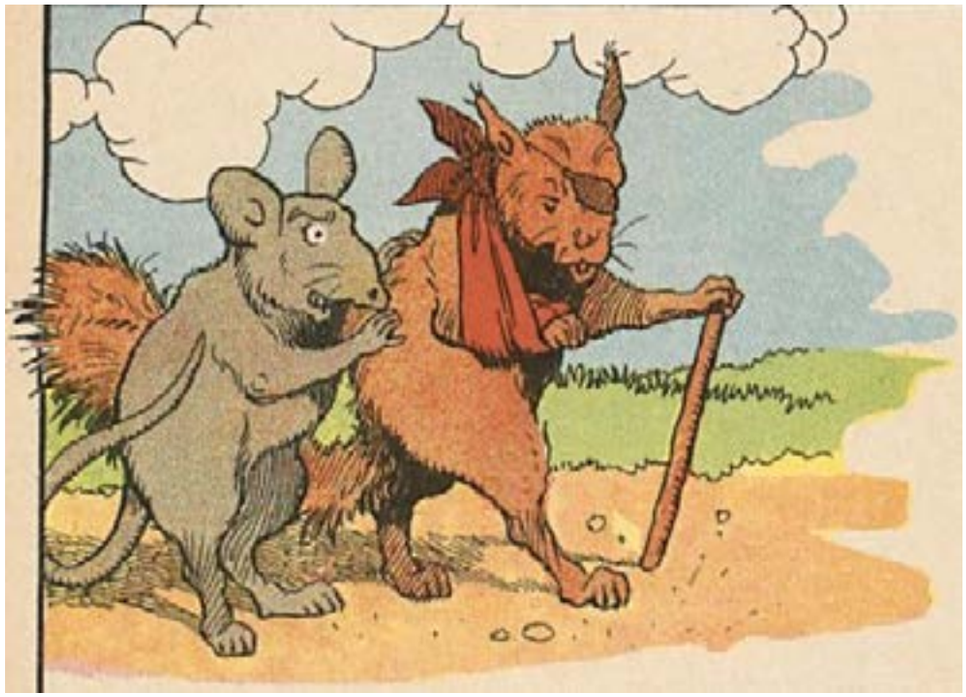
Alors, intervenant dans cette conversation, le mulot dit :

- « Les écureuils ne sont pas faits pour voler dans les airs !... »

Mais l'écureuil n'écouta pas le conseil qui lui était donné...

Le temps était orageux.

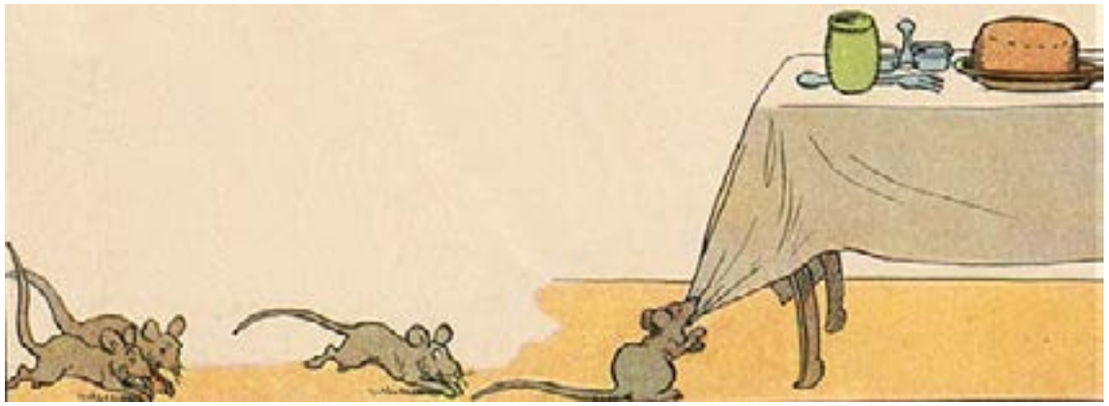
Le ciel s'obscurcit, tout à coup, un éclair sillonna la nue et un formidable roulement de tonnerre se fit entendre ; la foudre en éclatant, tua le hibou...



Le pauvre écureuil, précipité dans le vide, vint s'abîmer sur le sol, aux pattes mêmes du petit père Mulot.

Tu vois, dit celui-ci, dès que l'imprudent put remettre une patte devant l'autre... comme j'avais raison d'affirmer que les écureuils ne sont pas faits pour voler.

Pendant que papa Mulot se promenait en devisant avec son « blessé », les enfants Mulot, eux, ne perdaient pas leur temps en des discours plus ou moins philosophiques.

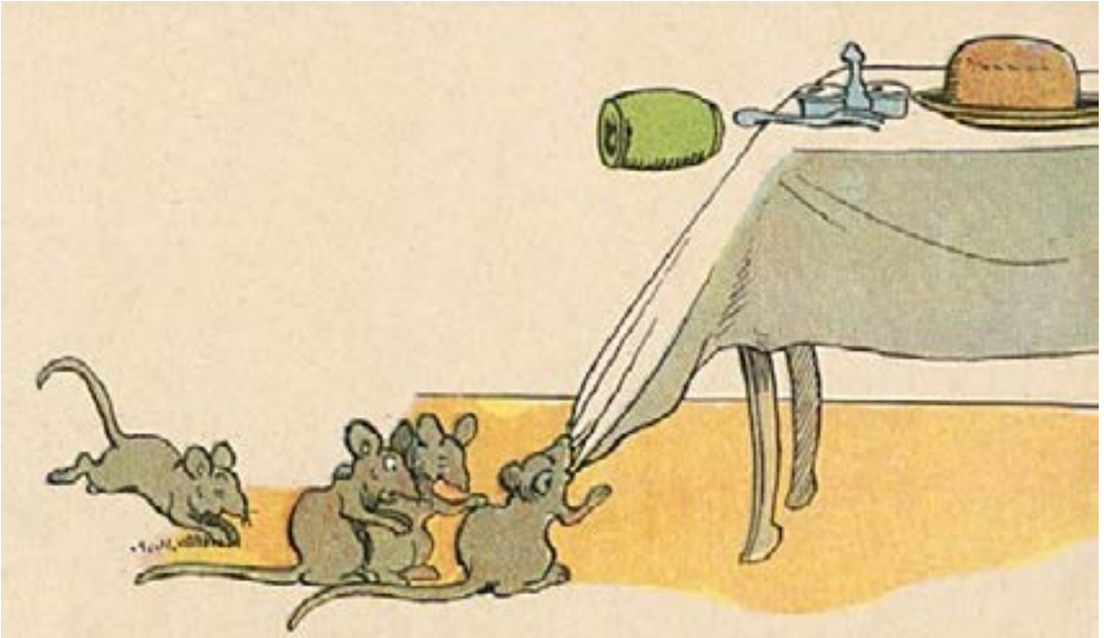


S’étant introduits dans la salle à manger d’une ferme, ils avaient avisé un gros pâté placé sur la table ; et ils avaient bien entendu cherché à s’en emparer.

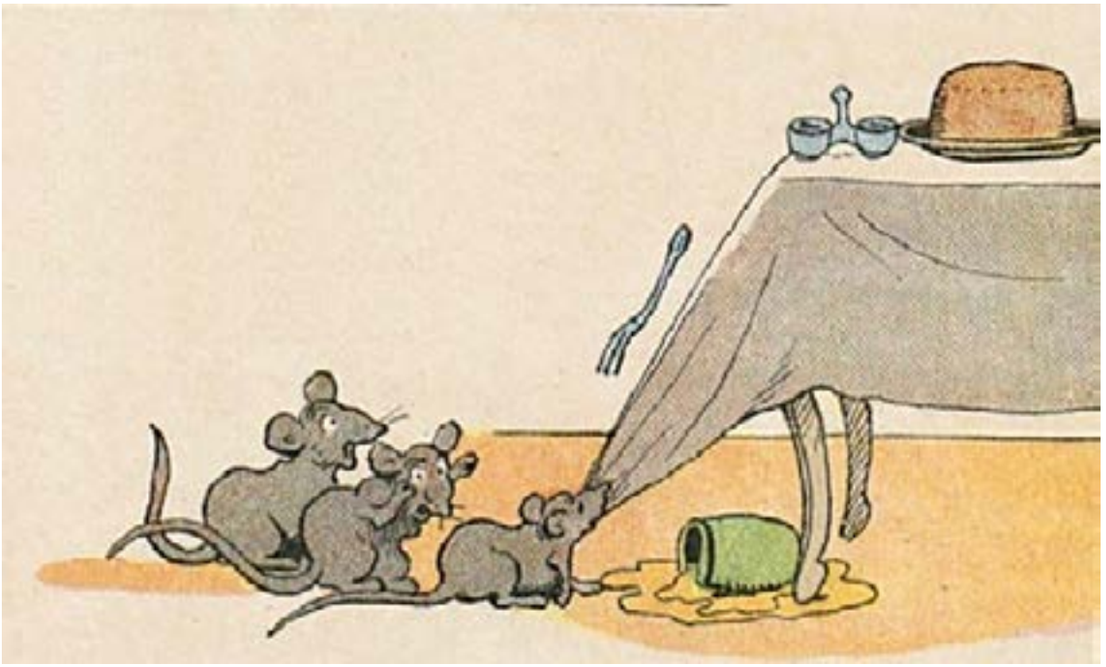
Saisissant un coin de la nappe, le premier tira à lui...

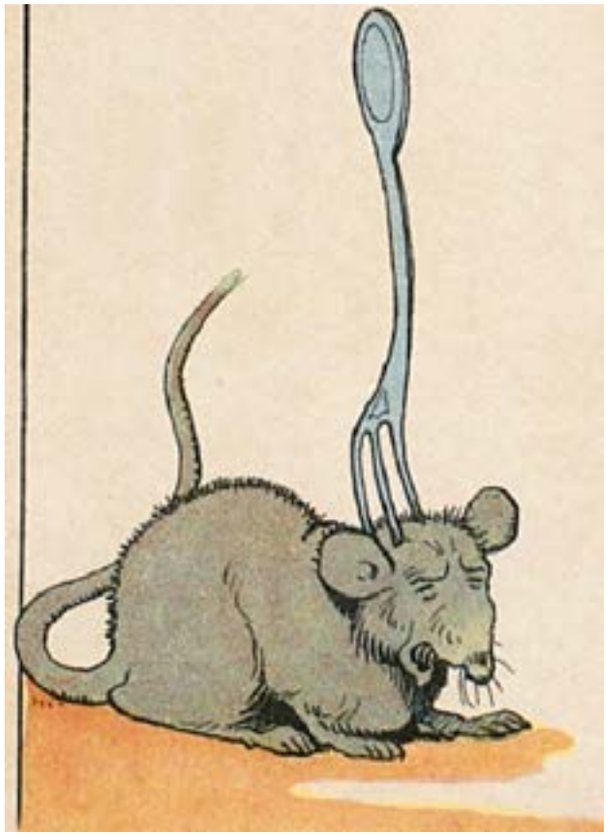
Cette façon de faire glisser la nappe sur la table devait entraîner le pâté et l’amener au sol.

Hélas, sur cette table, il n’y avait pas que le pâté...



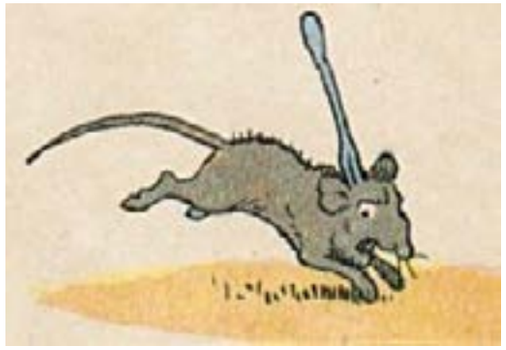
Il y avait aussi un pot de moutarde qui, en tombant, vint coiffer de son onctueux contenu, le petit mulot imprudent.





Quant au second mulot, ce fut une fourchette qu'il fît basculer dans le vide...

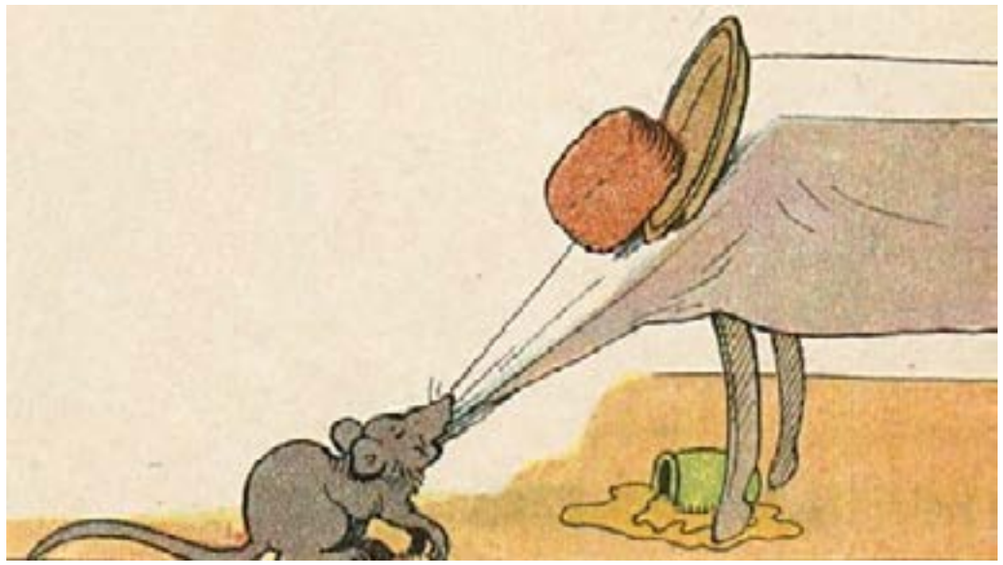
L'ustensile vint se planter dans sa tête avec une telle violence que la pauvre petite bête ne put réprimer de lamentables cris de douleur.



Mais il restait, pour achever l'expédition contre le pâté, les deux plus jeunes frères Mulot...

Ils ne furent pas plus heureux que leurs aînés ; et leur lot à eux fut la poivrière – salière.

L'un fut aveuglé par un nuage de poivre, tandis que l'autre récoltait une poignée de sel dans la bouche...

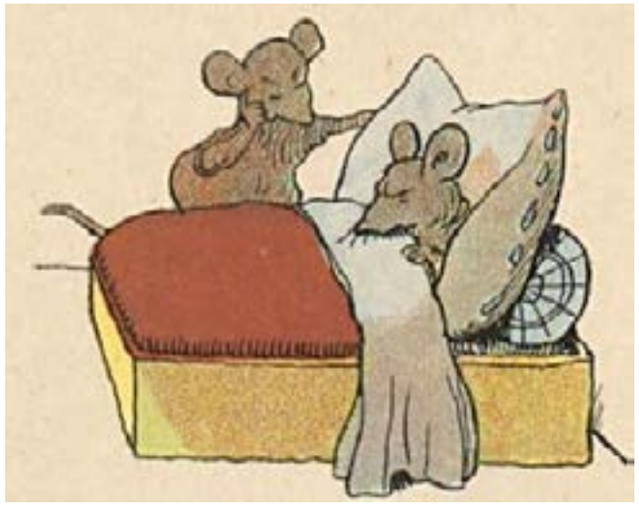


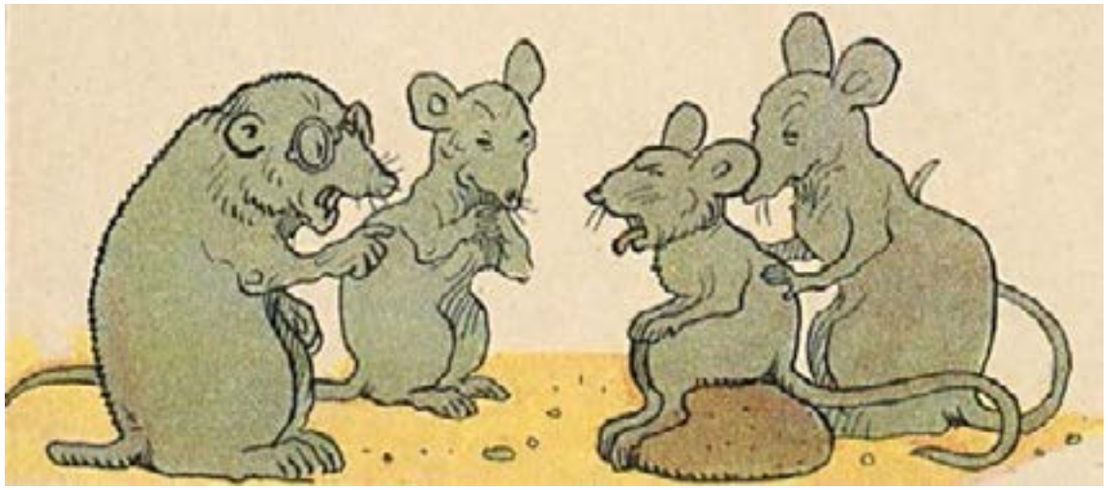
Quand le brave père Mulot arriva, ce fut pour voir ses quatre petits pleurant douloureusement devant un superbe pâté, qui étalait sur une table de salle à manger sa plantureuse rotondité.

Papa Mulot tira la nappe...

Le mets convoité tomba.

- Vous voyez, mes enfants, leur dit-il, pour réussir dans la vie, il faut arriver à son heure.



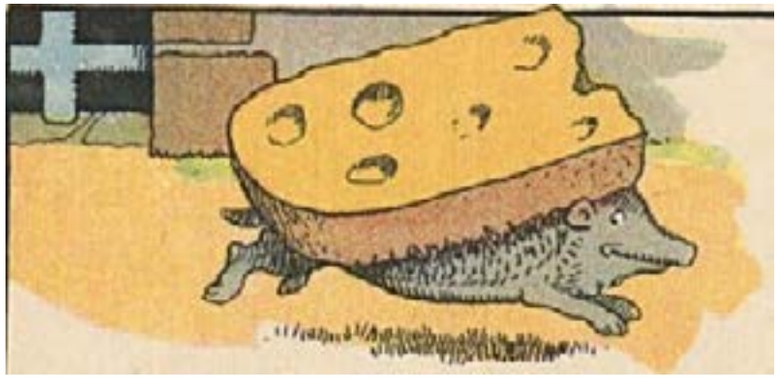


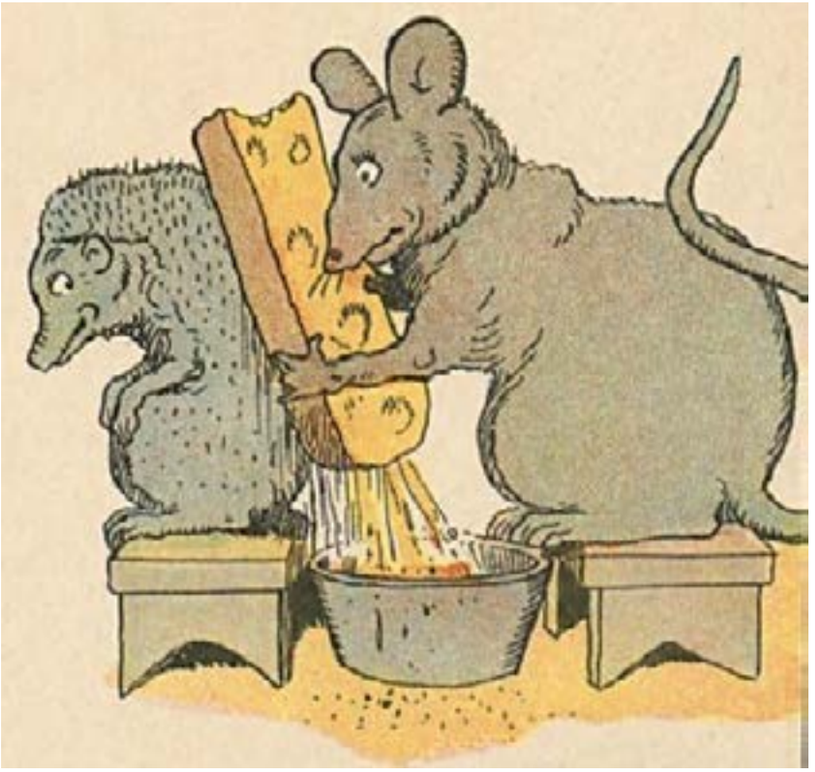
Le pâté fut dévoré en un clin d'œil par la famille réunie.

L'aîné des enfants en prit une si grosse part qu'il en attrapa une indigestion : on dut faire venir auprès de lui la Doctoresse du pays, une vieille taupe fort bavarde d'ailleurs.

La doctoresse ausculta le malade, et ordonna une bonne soupe à l'oignon et au fromage.

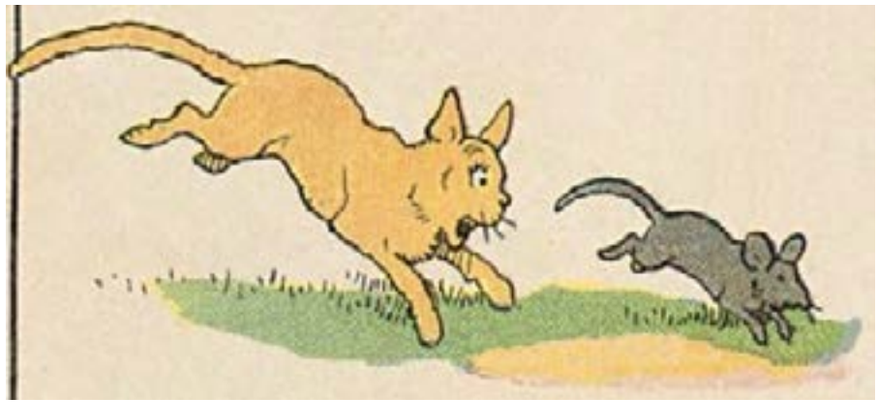
Des oignons, il y en avait ; mais, c'est le fromage qui faisait défaut.

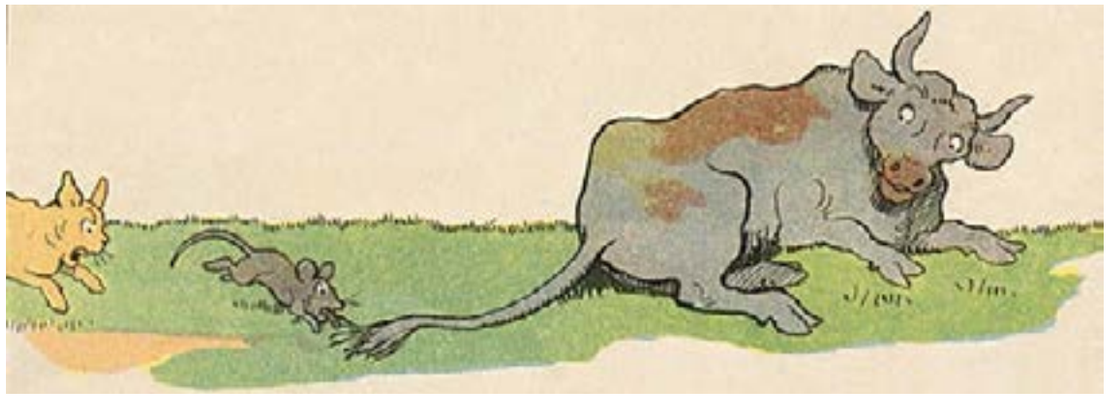




Un hérisson, ami de la famille, leur procura un morceau de gruyère qu'il avait dérobé dans un grenier ; et on vit aussitôt la maman Mulot qui râpait fiévreusement le gruyère en utilisant comme râpe le dos du hérisson.

La soupe au fromage fut jugée exquise.

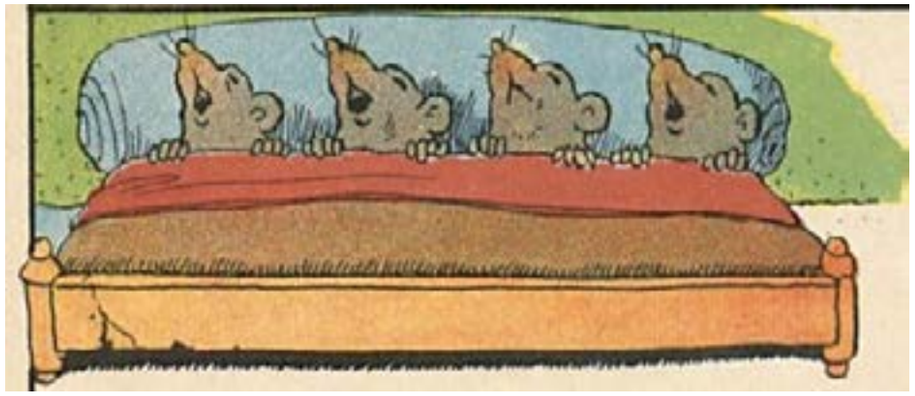


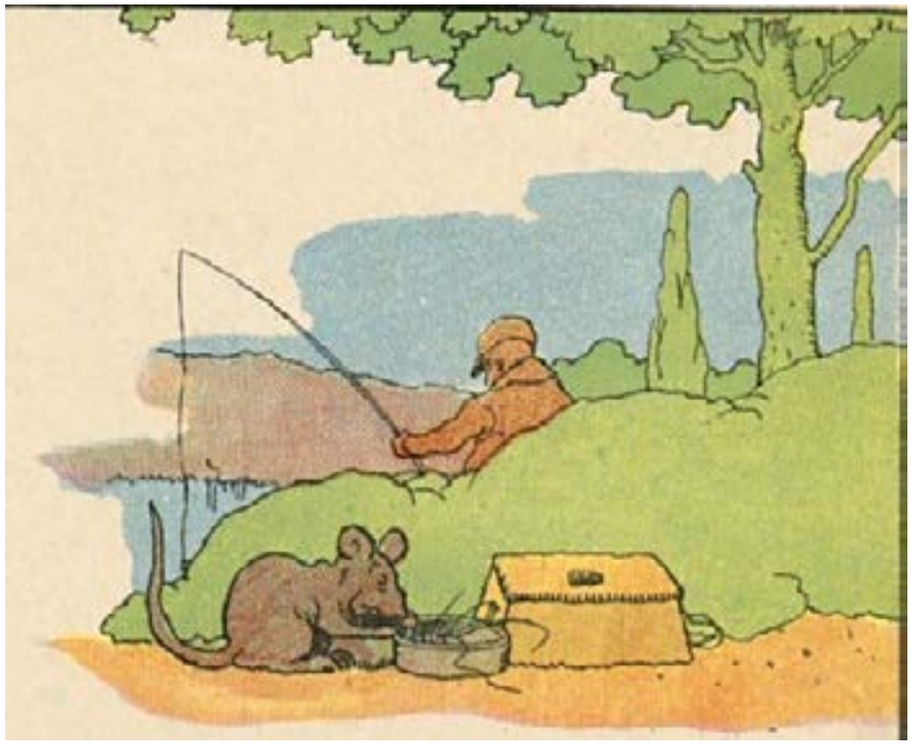


Un matin, Mulot se trouva nez à nez avec un gros chat sauvage qui, sans crier gare, fonça dessus.

Poursuivi par le chat féroce, Mulot saisit l'extrémité de la queue de la vache Brunette qui reposait sur l'herbe et s'y agrippa soigneusement.

Brunette, soulevant alors le petit père Mulot, fit faire à sa queue un magistral tourniquet et projeta ainsi son ami Mulot à vingt mètres, en pleine rivière...





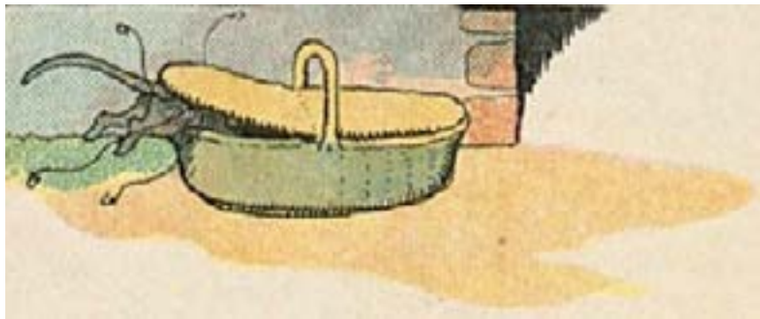
Mulot gagna le bord à la nage.

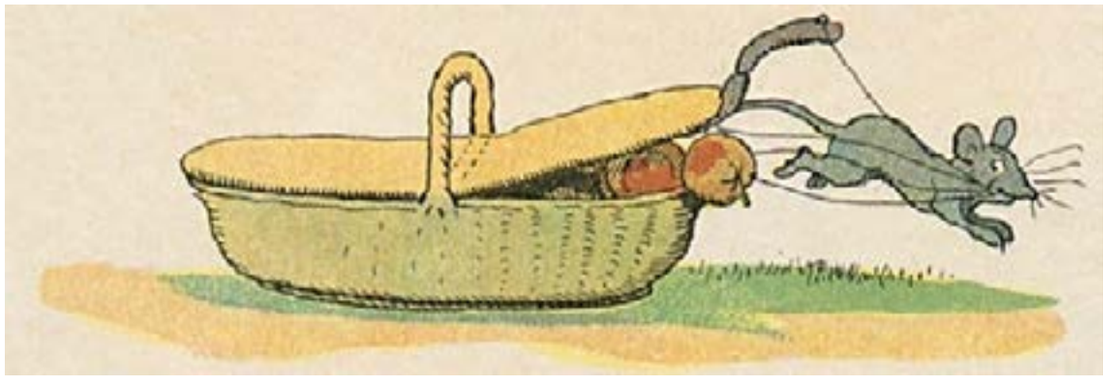
Il était sauvé.

Pendant que ses quatre enfants font la grasse matinée dans leur dodo, le petit père Mulot est déjà sorti, en quête de la subsistance quotidienne.

Le voici, choisissant dans la boîte d'un pêcheur, quatre hameçons, attachés chacun à un petit fil.

Saisissant dans sa bouche les quatre fils, le voilà qui s'en va à l'aventure...

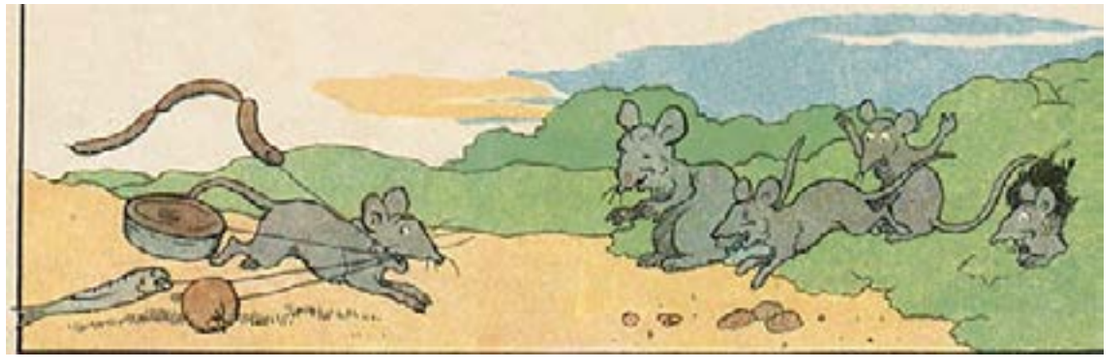


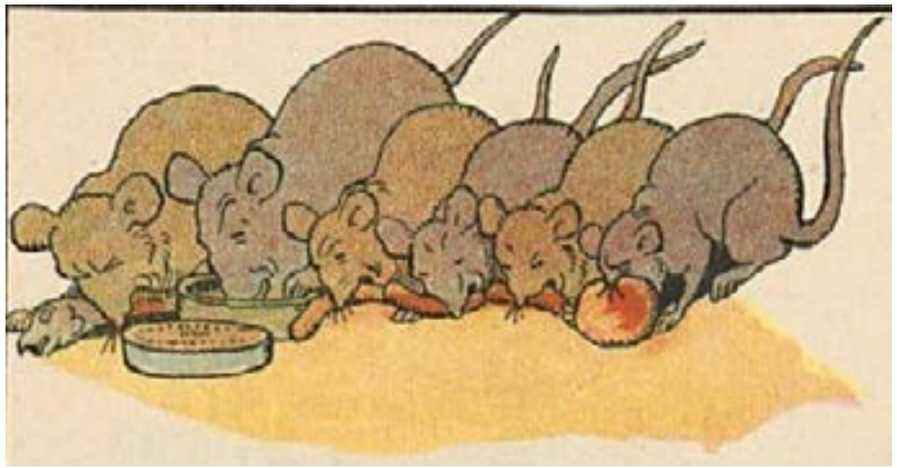


À la porte d'une auberge, il aperçoit un panier à provisions.

- Quelle aubaine, dit-il, en s'engouffrant dans le panier ; et aussi quelle victoire... s'écria-t-il en le quittant.

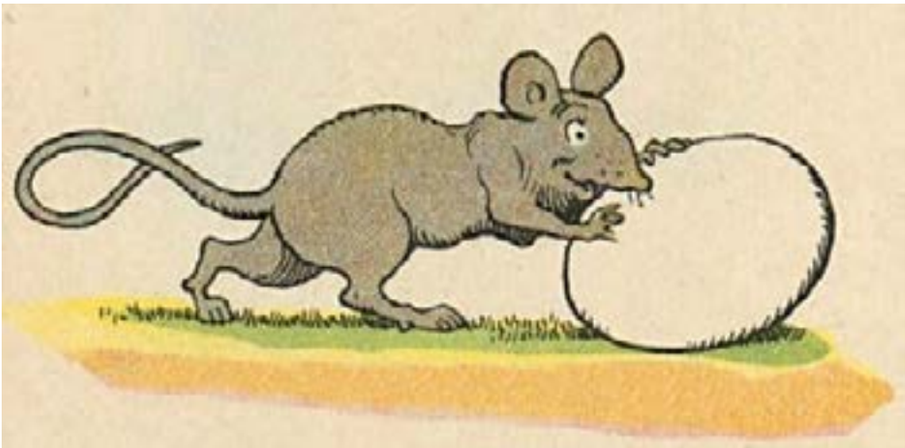
Il était en effet flanqué d'un trio imposant de saucisses qu'accompagnaient un Camembert, une pomme et un hareng-saur accrochés aux quatre hameçons.

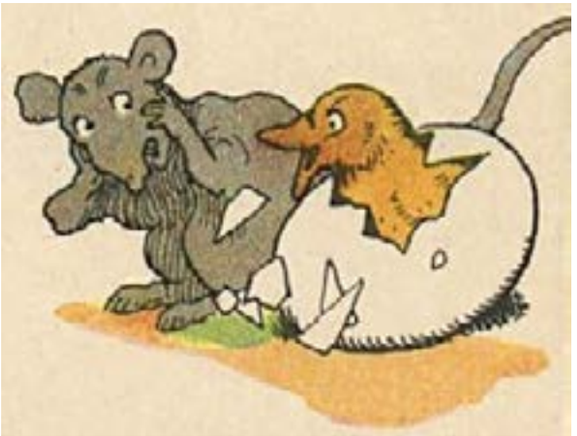




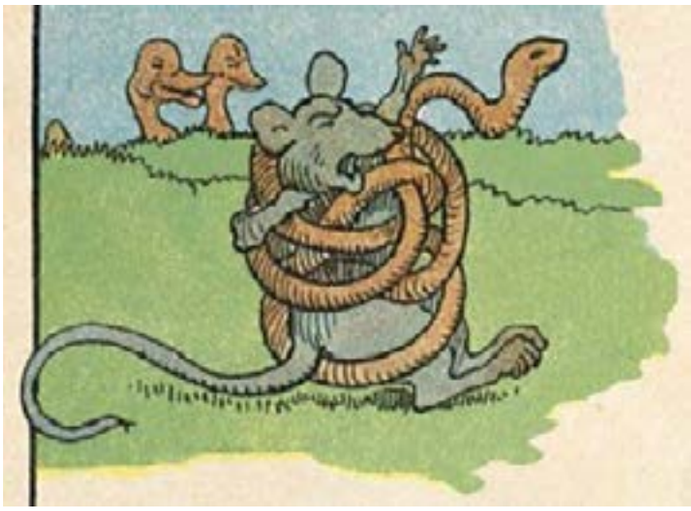
Je vous laisse à penser avec quels hourras enthousiastes fut saluée l'arrivée de Mulot au logis...

Ce jour-là, on festina copieusement dans la salle à manger familiale du petit père Mulot.





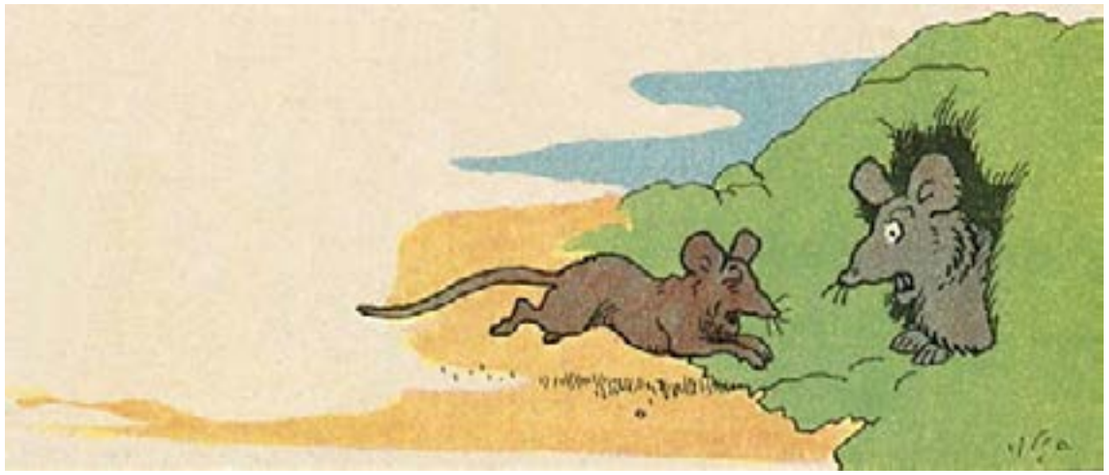
Malgré toutes les recommandations qui leur sont faites les enfants commettent toujours de nombreuses gaffes ; témoin ce petit Mulot, qui, véhiculant un œuf trouvé par lui sur l'herbe, vit soudain l'œuf s'ouvrir et donner passage à un caneton qui lui dit : « Quand vous aurez fini, espèce de petit voyou, de me faire tourner ainsi comme une toupie... »



Et cet autre, tirant à lui un ver de terre qui paisiblement regagnait son trou...

Furieux, le ver enveloppa à la manière d'un saucisson le malheureux mulot qui poussait des cris lamentables.

Par bonheur, deux canetons accoururent et le délivrèrent, non sans l'avoir copieusement malmené.



- Jeune imprudent, dit le papa Mulot

à son fils, cela t’apprendra à vouloir

prendre un ver... sans avoir soif.